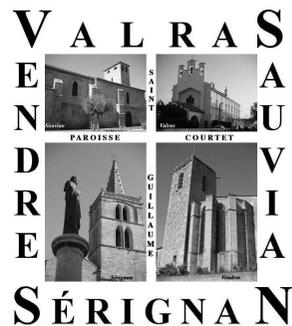


Les fruits du témoignage de saint Guillaume et de ses compagnons n'ont pas attendu ces consécra-tions. Déjà, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, lorsqu'après 250 ans d'isolement et d'intense persécution, le Japon a rouvert ses fron-tières, les nouveaux missionnaires ont découvert toute une chrétienté vivante qui, au fil des généra-tions, avait, dans la clandestinité, vécu et transmis l'essentiel de la Bonne Nouvelle.



Une nouvelle paroisse
pour une nouvelle annonce
de la Bonne Nouvelle

PRIÈRE

Très sainte Trinité, nous vous bénissons pour l'œuvre admirable que par Votre grâce saint Guillaume Courtet et ses compagnons ont réalisé dans leur vie et leur mort héroïques.

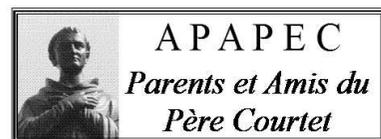
Résolus à suivre le Christ « jusqu'au bout », ils voulaient proclamer l'Évangile de vérité en portant le message du salut sur la terre du Japon.

La persécution, la prison, les tortures n'ont pas réussi à ébranler leur foi. Pour les âmes qu'ils voulaient sauver, ils n'ont pas reculé devant le su-prême sacrifice.

Portant vaillamment la croix à la suite du Sauveur, ils ont, comme Lui, versé le sang par amour de Dieu et des âmes. Entraînés par de si généreux exemples, nous vous prions, Trinité sainte, de nous aider à rester toujours fidèles aux enseignements de Votre Église puisés dans l'Évangile.

Notre Dame de Grâce et du Très Saint Rosaire, Vous que saint Guil-laume Courtet et ses compagnons ont tant aimée et si bien servie, obtenez-nous pour la plus grande gloire de Dieu et pour notre sanctification, la grâce d'imiter leurs vertus et de les suivre courageusement sur le chemin du ciel.

Amen Imprimatur – 18 octobre 1987
Louis Boffet, Évêque de Montpellier



Édition APAPEC
05/2018
45 pl. St. G.Courtet
34410 SERIGNAN

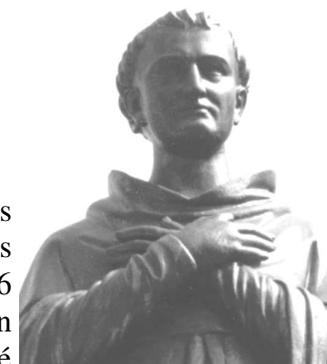


apapec@wanadoo.fr www.saintguillaumecourtet.org

SAINT GUILLAUME COURTET

Vocation missionnaire

Quand Guillaume Courtet est collégien chez les Jésuites à Béziers, le premier martyr de chrétiens vient d'avoir lieu à Nagasaki en 1597 : 26 hommes, femmes et enfants crucifiés après un très long chemin de croix pour avoir témoigné jusqu'au bout. Le Japon avait pourtant très bien accueilli la Bonne Nouvelle apportée par François Xavier, puis d'autres, au milieu du XVI^e siècle. Quelques dizaines d'années plus tard, lorsque commence la persé-cution, il y avait près de 200 000 chrétiens et un clergé local : trois des martyrs de 1597 sont des jésuites dont un japonais. Trente ans après ce premier martyre, lorsque Guillaume demandera à ses supérieurs de lui accorder de pouvoir suivre une telle voie, la persécution est installée et omniprésente au Japon (le grand bûcher de 1622). Il n'y a plus de prêtres et les chrétiens survivants vivent et transmettent leur foi dans le secret.



Itinéraire de prêcheur

Après Sérignan où il est né en 1589 et Béziers, Guillaume poursuit ses études à Toulouse. Là, au contact des dominicains et de leur prier Sébas-tien Michaëlis, naît son désir d'être admis dans leur ordre. Il est novice à Albi durant un an et fait profession le 15 août 1608. Il a 18 ans. À 24 ans il est ordonné prêtre. Sa piété et ses capacités intellectuelles lui font rapi-dement confier des responsabilités comme celle de maître des novices.

Durant des années il est professeur de philosophie et de théologie à Saint-Maximin et à Toulouse. Puis, en 1624, il est élu prier du grand couvent d'Avignon. Deux ans plus tard l'Ordre lui confie une délicate mission de réforme en Europe du Nord. Au terme de cette mission, en 1628, il de-mande au supérieur des dominicains de pouvoir réaliser sa vocation d'en-fance : « aller où j'ay eu tousiours mon désir » au risque des « supplices auxquels je me veux exposer » J. Guillaume Courtet A. T. D. S. D. A. écrit il à Paris le 30 août 1628.

J. Guillaume Courtet A. T. D. S. D. A.

Autour du Monde

f. r. Thomas de S. Domingo

Sa demande finalement acceptée, il va devoir changer de pays et de congrégation. Il arrive à Madrid en décembre 1628 au couvent saint-Thomas. Il y prend en religion le nom de *Thomas de Santo Domingo* et y attend cinq ans avant de pouvoir s'embarquer pour Manille (via le Mexique).

À l'université de Manille, comme à Madrid, il enseigne la théologie. Il est un professeur et un confesseur très apprécié: sa vie ascétique s'accompagne d'une grande attention aux autres. Mais les appels de détresse des chrétiens japonais privés de prêtres parviennent à Manille par les marins de passage. Cela va hâter le départ de Guillaume et de 5 compagnons (dont un laïque qui fuit la justice espagnole) sur une jonque de fortune.

Après un mois de navigation extrêmement périlleuse, ils débarquent de nuit, sur une des îles Okinawa le 10 juillet 1636 et mettent des vêtements japonais. C'est la dernière nouvelle que nous ayons pour un an et qui nous est rapportée par l'équipage qui ramène le bateau. Durant combien de temps purent-ils exercer leur ministère auprès des chrétiens de l'ombre avant d'être arrêtés par les forces de l'ordre locales? Quelques heures? Un ou deux mois? Quel apostolat ensuite durant une année de prison?

Témoignage suprême

Quatorze mois après leur débarquement, Guillaume et ses 5 compagnons sont conduits d'Okinawa jusqu'à Nagasaki sur ordre du pouvoir central. Là ils vont connaître quatorze jours de supplices publics. Le but est de les faire renier leur Foi pour l'exemple devant la foule (au sein de laquelle sont évidemment les chrétiens, particulièrement nombreux à Nagasaki).

Plus de cent témoignages écrits notamment par des marins en escale rapportent, heure par heure, les détails des cruelles tortures et même les paroles des martyrs. Un bourreau pris de pitié pour ces prévenus inhabituels qui ne parlent que de paix s'étonne « *Pourquoi êtes-vous venus au Japon où vous saviez bien que l'on vous tuerait après d'atroces souffrances?* »

Guillaume entendant cela répond au bourreau: « *Dites à vos juges que ce n'est ni la mort ni la torture que nous sommes venus chercher en ce pays.* »

Notre but était de prêcher la foi divine du Christ [...] fût-ce au prix de notre vie ». Il est parmi les deux derniers qui survivent au soir du 29 septembre 1637. Désespérant d'obtenir leur reniement les juges ordonnent leur décapitation, leur incinération et la dispersion de leurs cendres en mer.

Exemple

Commencée un an après le martyr, la cause canonique a connu des contretemps administratifs. Mais les Sérignanais et les membres de sa famille ont honoré sa mémoire dès l'annonce de son martyr et y sont restés fidèles au fil des siècles. Le père Lacordaire a voulu réactiver sa cause. À la fin du XIX^e siècle ce sera l'abbé Tarniquet, curé de Sérignan. C'est un autre curé de Sérignan, Joseph Estournet, interpellé par un enfant de la parenté de Guillaume, qui fondera en 1962 l'Association des Parents et Amis du Père Courtet (APAPEC), parcourra la planète pour raviver le souvenir de ses compagnons martyrs dans leurs paroisses et sera le vice-postulateur de la cause canonique. Guillaume Courtet et 15 autres martyrs du Japon, dont ses 5 compagnons, ont été béatifiés à Manille en 1981 et canonisés à Rome en 1987. La fête liturgique a été fixée au 28 septembre.



*

Le **Centre St-Guillaume Courtet** a été érigé par le diocèse de Montpellier à côté de la collégiale de Sérignan grâce aux dispositions testamentaires du père Joseph Estournet (†1993). Ce petit sanctuaire a une salle d'exposition-documentation permanente et un espace d'archives-recherche. Renseignements sur le site www.saintguillaumecourtet.org, Courriel apapec@wanadoo.fr ou téléphone/répondeur + 33 (0)4 67 32 83 84.

*

La « **Paroisse saint-Guillaume Courtet** », née en 2003, unit les Églises de Sauvian, Sérignan, Valras et Vendres. Son saint patron lui dessine une vocation missionnaire. Tél. paroisse 04 67 32 12 43 & 06 72 93 35 26
Site paroisse <https://www.paroisses-beziers-littoral.catholique.fr/>